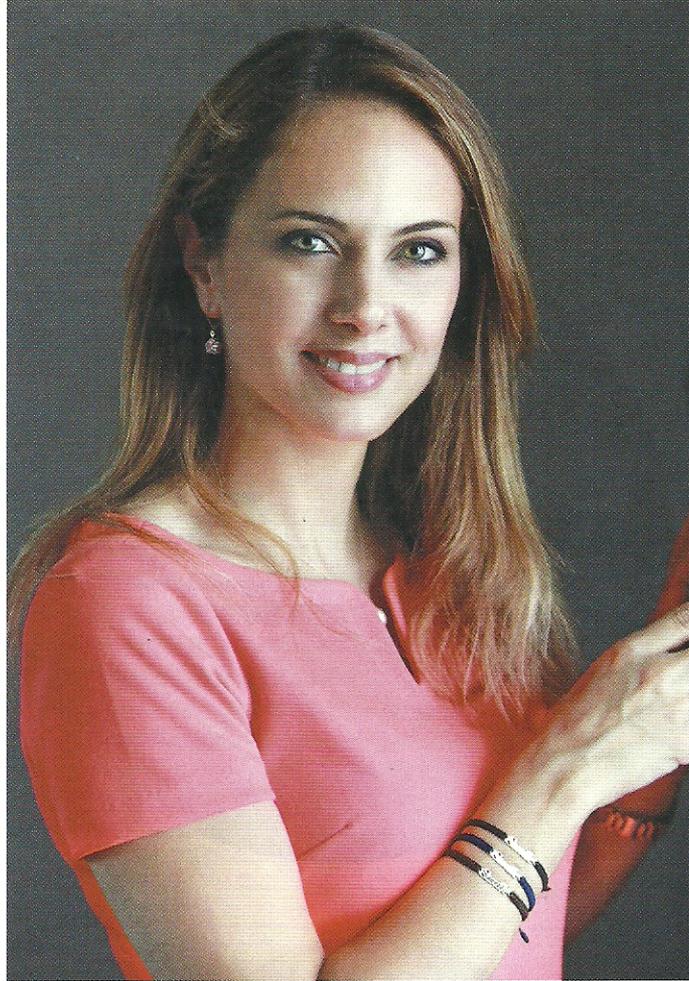


# BASSMA UN BRACELET POUR SEMER LE SOURIRE

**LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DU BRACELET «SMILE» DURANT LE MOIS DE JUILLET PAR BASSMA, L'ASSOCIATION QUI ŒUVRE AUPRÈS DES FAMILLES DÉMUNIES. SANDRA KLAT, FONDATRICE ET PRÉSIDENTE, REVIENT SUR LA MISSION QU'ELLE S'EST FIXÉE DEPUIS TREIZE ANS DÉJÀ.**



Milad Ayoub.

**D**epuis 2002, Bassma dessine un sourire sur les visages des familles qu'elle a adoptées et qu'elle suit de bout en bout, de «A à Z», comme l'explique sa fondatrice et présidente, Sandra Klat Abdelnour. «Quand une famille entre dans la grande famille de Bassma, on établit à son intention un plan d'action avec des objectifs à court, moyen et long termes. Certaines familles restent avec nous durant deux ans, d'autres plus longtemps jusqu'à ce qu'elles parviennent à assurer leur autonomie financière, psychologique et sociale.» Telle est la valeur ajoutée de Bassma, qui reflète sa vision globale: «C'est la famille qui est le pilier de la société. La pauvreté engendre de graves problèmes sociaux, comme la prostitution, la consommation de drogue, les abus de tous genres, physiques, sexuels... Les milieux démunis constituent un environnement fertile à ces dérives car souvent ses membres vivent dans des pièces étroites, souffrent de difficultés psychologiques et psychiatriques. C'est un cercle vicieux.»

Pour briser ce cycle infernal, l'éducation constitue le meilleur remède.

L'association s'est fixé cet objectif parce que comme l'affirme Sandra Klat, «le seul espoir, ce sont les jeunes». Des «success stories», Bassma en a tellement. Et Sandra les raconte. Elle se souvient de chaque prénom, chaque développement survenu au fil des ans. D'ailleurs, la plupart des jeunes de Bassma se sont engagés dans le bénévolat au sein de l'association.

## LA FAMILLE, PILIER DE LA SOCIÉTÉ

Pour les 200 familles démunies prises annuellement en charge dont le revenu familial ne dépasse pas les 600 000 LL, Bassma agit à plusieurs niveaux. Tous les mois, chaque famille reçoit un paquet alimentaire, un autre contenant des produits hygiéniques, sans oublier la vannette qui se déplace dans tout Beyrouth pour distribuer des repas chauds, ainsi que les «restos sourire» qui accueillent à déjeuner, gratuitement, des personnes du 3<sup>ème</sup> âge.

Également prévue, une prise en charge médicale totale, allant de l'hospitalisation aux soins dentaires. Pour ce qui est de l'éducation, les frais de scolarité, fournitures et uniformes sont couverts, complétés par une «école de nuit»...

«Avec un taux de réussite de 98 à 100% au brevet. C'est là que nous brisons le cercle vicieux, car souvent ceux qui échouent au brevet tentent leur chance une 2<sup>ème</sup> fois, mais finissent par quitter l'école pour trouver n'importe quel boulot. Ils fondent ensuite une famille perpétuant le scénario de la pauvreté. Nous œuvrons pour leur permettre d'atteindre un degré universitaire.» C'est ainsi qu'ils sont secondés pour décrocher un job avec l'aide du bureau pour l'emploi. Dernier axe de travail, la rénovation des maisons pour les rendre pratiques et agréables à vivre.

Ces aides ne peuvent pas se concrétiser sans la générosité du public. Collectes de fonds, dîners de gala... mais aussi des donations. «De plus, on a adopté l'idée de vendre un produit conçu pour Bassma, au profit de nos activités.» Après la ligne de t-shirts, cette année, c'est le bracelet «Smile» de Zoughaib qui sèmera des sourires. Décliné en trois modèles, c'est «un produit facile à offrir, facile à porter, pour les 7 à 77 ans et relativement peu cher.» Un sourire qui reflète l'identité de l'association.

N.R. ■